

PIANOS Weber, Hardman, Ivers & Pond, Sterling, Wegman, HOWARD CROWN (le piano à plusieurs tons) STANDARD, STUYVESANT, VOSE, ANGELUS ORCHESTRAL, Orgues Vocalion et Farrand & Votey. JUNIUS HART... 1001 RUE CANAL

Mondanités.

La dernière réunion du Seven-Hand-Euchre Club a eu lieu jeudi soir à la résidence Violet. Au nombre des assistants: M. et Mme Robert Perkins, M. et Mme Lucien Lyons, M. et Mme Chas. P. Fenner, M. et Mme George Aldige, M. et Mme A. Wheeler, M. et Mme J. Montgomery, M. et Mme E. C. Merrick, M. et Mme W. C. Claiborne, Mme Louis H. Jurey, Mme W. O. Vincent, Mlle Evelyn Noble, Mme C. M. Soria, Major et Mme Appel, Mlle Lydia Winslip, Mlle Ella et Lily Violet, Mlle Annette Denig.

Mme J. J. Castellanos et les demoiselles Castellanos vont passer l'été à Chinchuba. Mile Myrthe Baquid était attendue au commencement de la semaine de New York, elle vient de passer plusieurs mois chez sa tante, Mme Stanfield.

Vendredi la classe "Freshman," de l'Université Tulane, a donné dans la Salle Tulane une soirée dansante à la suite d'une charmante comédie parfaitement interprétée. L'assistance était nombreuse et la fête s'est prolongée fort avant dans la nuit.

L'Association de Bienfaisance Monrue a célébré son quatrième anniversaire hier soir, par un grand dîner au restaurant "Guidry." Cette société, organisée en avril 1896, est très prospère et compte de nombreux membres.

M. Alex Johnson en est le président; M. H. C. Miller, vice-président; M. C. W. Wallace, 2e vice-président; M. C. Pust Sr, trésorier; M. M. J. Rolfe, secrétaire aux minutes; M. A. Cornay, secrétaire aux finances; M. A. Guidry, grand marshal; M. Geo. Bucher, sergent d'armes.

BLANCHE.

\$27.50 Voyage aller et retour à Washington, D. C. \$27.50. Par voie de L. & N.

FAITS DIVERS.

Vol de tuyaux.

Arrestation de l'ingénieur Reed. Nos lecteurs sont déjà au fait de la malheureuse affaire de tuyaux de la prison de paroisse, dont M. Milton Reed, ingénieur de la maison de cour, est le triste héros. Il n'est que trop prouvé que M. Reed a vendu 1640 pieds de tuyaux qui appartenaient à la prison de paroisse, et servaient à chauffer toutes les chambres.

La Cour Suprême et l'inauguration du nouveau Gouverneur.

M. M. Thorpe, du Sénat, Gill et Foster, de la Chambre, formant un comité conjoint de l'Assemblée Générale, sont allés trouver les juges de la Cour Suprême, pour les inviter à assister à la cérémonie d'inauguration du nouveau gouverneur, qui aura lieu, lundi.

ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance sentent incrédules. Les traitements d'usage sont inefficaces. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous.

La Peste à San Francisco

Le télégramme suivant, reçu hier après-midi, par le Dr Edmond Souchon, président de notre Bureau de Santé d'Etat, a été sans délai communiqué aux autres membres du Bureau: Washington, D. C., 19 mai, 5:17 P. M. Dr Edmond Souchon, Président du Bureau de Santé d'Etat, Nlle-Orléans, Lne. Un cas de peste constaté à San Francisco, parmi la colonie chinoise. Il y a eu six cas en tout. Des inspecteurs sont stationnés à tous les points de traverser sur le chemin de "Southern California." D'autres mesures ont été prises pour empêcher toute communication avec les gens de la localité infectée.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Hier, 19 mai, a eu lieu une réunion des directeurs de cet hôpital. Y assistaient, MM. Geo. W. Whitney, Dr de Rouldes, Dr W. Bruns, Gén. Vincent, H. Laroussini, W. Stauffer, N. Hayden, F. Barker, etc. Il s'agissait de l'élection des officiers. M. Lafaye, président, a proposé, comme président M. Whitney, qui a dû renoncer à cet honneur, attendu qu'il doit s'absenter pour longtemps. Les voix se sont portées alors sur M. Frank Barker qui a été élu président.

Association du Monument Beauregard

Nous voyons avec plaisir la Nouvelle-Orléans suivre l'exemple de la ville de Charleston, qui élève un monument au général Beauregard. L'association qui s'est constituée à cet effet compte à sa tête, MM. Francis Nichols, Sam. McHenry, J. B. Richardson, L. L. Davis, J. A. Chalarron, J. B. Vinet, A. E. Booth, J. Glynn Jr.

Avocat-général Guion et son assistant.

Nous apprenons, d'une façon à peu près officielle, que le juge Walter Guion, qui a été élu, en avril dernier, avocat-général, va entrer en fonctions. Il a nommé son frère, l'hon. Lewis Guion, de la paroisse Ascension, comme assistant. Il est arrivé en ville hier. Son frère qui est son assistant, est un vétéran de la guerre confédérée. Il a ici et ailleurs de nombreux et chaleureux amis. Il a longtemps habité la Nouvelle-Orléans.

Ventes faites par MM. Spear et Escômer.

Une bâtisse en briques à un étage, coin Dauphine et Bienville, dans l'île bornée par les rues Douane et Bourgogne, \$2,500. Une bâtisse en briques à deux étages, coin Bienville et Dauphine, dans l'île bornée par les rues Bourgogne et Conti, \$4,000. Une bâtisse en briques à deux étages, rue Bienville, entre Dauphine et Bourgogne, îlet Conti, \$2,500. Une bâtisse en briques à quatre étages, coin Conti et Chartres, dans l'île bornée par les rues Bienville et Decatur, \$4,500. Bâtisse en briques à trois étages, coin St-Louis et Dauphine, dans l'île bornée par les rues Bourbon et Conti, \$2,500. Une résidence à un étage et mansarde, Nos 1612 et 1614 Orléans, sous les Chalmers et Robertson, \$1,350. Résidence en briques à deux étages et mansardes, No 1033 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital, \$2,000. Une bâtisse en briques à un étage, Nos 1124 et 1126 St-Claude, entre Hôpital et Ursulines, \$1,425. Un cottage à un étage sur Colombe, entre Roman et Prieur, îlet Kerlerec, \$435.

Mort du Rév. Père Beronnet.

L'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans—disons mieux, toute la population catholique de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane, vient de faire une perte sensible, nous pourrions dire une perte irréparable, dans la personne du Rév. Jean Marie Beronnet, un des esprits les plus distingués que nous ayons connus, un des ecclésiastiques les plus intelligents et les plus dévoués qui soient venus dans notre région. Prodigieusement studieux, lecteur infatigable, il avait, à force de travail, acquis des connaissances approfondies sur toutes les branches des connaissances humaines. Il connaissait à fond non seulement la théologie, science profonde, dont il avait saisi tous les secrets; mais aussi toute la littérature du 17e et du 18e siècles. Nul mieux que lui ne dissertait sur ces graves sujets, et il n'avait jamais à se donner grand-peine pour battre ses adversaires.

Le Père Beronnet n'était pas, à proprement parler, un écrivain, nous avons de lui des articles, publiés dans le "Populaire", qui sont de véritables chefs d'œuvre, et de point de vue de la pensée et du style. Ce n'était pas, non plus, ce que l'on appelle proprement un prédicateur, et nous pourrions citer de lui des sermons qui seraient signés des deux mains par les plus grandes illustrations de la chaire chrétienne. Seulement, il avait un grand défaut: il ne savait pas exploiter ses connaissances et tirer parti de sa valeur, qui était prodigieuse.

Né à St-Didier-la-Forêt, Département de la Loire, le Père Beronnet fit ses études classiques au Petit Séminaire de Monistrol sur Loire. Après avoir obtenu le grade de Bachelier-lettres, il alla étudier la philosophie, la théologie, au grand séminaire du Puy, où il venait d'entrer. C'est là qu'il vint à bout de sa thèse, en 1870. Il termina ses études dans le grand séminaire de ce diocèse.

Partout où le Père Beronnet se présentait, il se faisait nécessairement remarquer, malgré l'extrême modestie de ses allures.

En 1873, il est nommé professeur de théologie au collège St-Charles, près de Elliott City, Maryland. En 1872, il arrive à la Nouvelle-Orléans: il est bientôt nommé professeur au séminaire de l'archevêché. En 1873, il est nommé professeur par l'archevêché Percey, mais il reste professeur de théologie et de philosophie.

Plus tard, il devient supérieur de l'institution et conserve ses fonctions jusqu'à 1878. Nommé vicaire de la Cathédrale, il en remplit les fonctions pendant 18 ans. En 1896, il devient malade et obtient la permission d'aller en Europe rétablir sa santé. Mais pendant cette absence, il conserve toujours son activité. Il enseigne l'anglais au séminaire de Monistral.

En 1878, il est nommé à la Chapelle recteur de l'église St-Marie; mais sa santé chancelante le force à demander un refuge à la campagne et on lui assigne la cure de White Castle, Lne.

Il y a deux semaines, il avait été nommé par Mgr. Roux, curé de la paroisse de Pont-Breaux, pour prendre la place du Père Borias, décédé.

Mais la maladie en a disposé autrement. Il a été obligé de se réfugier à l'Hôtel-Dieu. C'est là qu'il est mort, enlevé par un antrax au comble.

Le Père Beronnet laisse, ici bas, une veuve, Mme Defour, mère de cinq enfants, dont l'aîné a déjà presque achevé ses études de philosophie et de théologie et sera bientôt ordonné prêtre.

Sa sœur aînée est religieuse de l'ordre de la Trinité, à Valence, France. C'est le père O'Neill qui lui a administré les derniers sacrements.

Le Père Beronnet est mort comme il a vécu, modeste dans ses aspirations, simple dans ses allures, mais chrétien parfait, catholique ardent et fidèle dans sa vie future qui doit nous dédommager amplement des déboires de la vie présente.

Les restes du Père Beronnet sont exposés, depuis hier, à la Cathédrale.

Ses funérailles auront lieu lundi, à dix heures. Une messe solennelle sera chantée à cette occasion. Tout le clergé de la Nouvelle-Orléans se fera un devoir d'y assister.

La messe sera dite par le Père Massardier, assisté du Rév. Père Lambert, comme diacre, et du Père André, comme sous-diacre.

Après la messe, le corps sera transporté à l'ancien cimetière St-Louis.

Comment une Femme retient l'affection d'un Homme.

Une personne raisonnable et qui observe disait l'autre jour que plus d'une femme se plaint de ne jamais sortir avec son mari, de ne voir qu'à elle heures des repas, ou lui reproche de se créer des amitiés auxquelles elle reste étrangère. De plus elle le blâme de la négliger, et se croit mal traitée; pourtant, il ne fait que suivre l'instinct naturel de l'humanité—la faute en est réellement à elle. Le moyen le plus facile pour une femme de retenir l'affection et la sympathie de son mari c'est d'être Belle, ce qu'elle peut rester ou devenir en faisant usage de la fameuse Crème Orientale du Dr T. Félix Gouard, qui Embellit, comble et maintient la peau souple, et d'un blanc-bleu de perle, sans hale, boutons, taches de rousseurs, points noirs ou autres imperfections—et en même temps il est impossible d'en découvrir l'usage. La Crème Orientale est à la portée de toutes les bourses, elle est vendue dans toutes les pharmacies et chez les marchands d'objets de fantaisie, ou directement du Propriétaire, 37 rue Great Jones, Ville de New York.

Ivresse.

Dans un moment d'ivresse, vendredi dernier, C. Goldsmith, domicilié rue du Canal 1318, a absorbé une dose de morphine. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

Chute.

Mme Harriet Bozes, domiciliée rue Flood, 732, est tombée d'une échelle hier matin, d'une hauteur de 10 pieds et s'est fracturé le bras gauche.

Blessures.

Jacke Williams est arrivée à la Nouvelle-Orléans, de Luckner, Lne, hier matin, pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure au corps, reçue en travaillant à bord du steamship Imperial.

Société des Laitiers.

A une réunion des membres de la Société des Laitiers tenue hier les officiers suivants ont été élus: P. Puyssigier, président; A. L. Rousseau, vice-président; J. Pagnac, trésorier; P. Cazalat, secrétaire. Directeurs—L. Fornenette, B. Rebenne, P. Estrade, J. Descomps, J. Labat, J. Lousteau, J. Bordau, J. Lapeze, J. Maleigt, J. Boum, directeur marshal; J. Labat; collecteur—B. Pouy. Comité de finances—B. Maylie, A. Dupaquier, J. Montrejean. Ces choix sont des meilleurs et assurent une excellente administration de cette société sympathique à tant d'égarés.

Services Religieux.

STE. MARIE, (Archevêché). Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00 et 8:00; Grand-messe à 9:30. Bénédiction à 5:45 p. m. Le vendredi, Exposition du Très-Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9, 10, 11 heures, grand-messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand-messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6 h, 7 h, 8 h, 9 h, 10 h. Bénédiction à 4 heures.

ST-THERÈSE. Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7:30; à 8 h 30 pour les enfants. Grand-messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville. Dimanches, messes à 7 h, pour les enfants; à 9:30 grand-messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30 et 8: à 9 messe pour les enfants; grand-messe à 10:30.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorogensis. Messes le dimanche à 7 et à 8. Grand-messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très-Saint Sacrement à 4 p. m.

STE ANNE. St-Philippe près Roman. Dimanche, Messes à 6 et 7 heures. Grand-messe à 9:30.

ST. VINCENT DE PAUL. Dauphine, près Montégu. Messes le dimanche à 5:30 et 7 A. M.; grand-messe à 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST. 4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10:45. Sujet pour aujourd'hui: "Nécessité ancienne et moderne; ou, Mesmérisme ou Hypnotisme" Mercredi soir, séance à 7:30.

La colonne de secours.

Pressé Associé. Londres, 19 mai—Une dépêche de Captown portant la date de jeudi dit que la colonne de secours est entrée dans Mafeking sans rencontrer d'opposition, le siège étant déjà levé.

Les dernières nouvelles reçues à Captown établissent que la colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

La colonne de secours, qui était partie secrètement de Kimberley, a traversé les districts de Langg et de Veyburg sans rencontrer l'ennemi en fuite. Cette colonne comprend la 11e compagnie de la police du Cap, de la yeomanry impériale et le régiment d'infanterie canotée de Kimberley, avec trois canots de mer. Elle est arrivée à la rivière Maritzan, à vingt milles au sud de Mafeking, le 17 mai. Les bagages étaient transportés sur des chevaux et de légères voitures attelées de mules. De nombreux bestiaux ont été capturés.

LE GOUVERNEUR M'CORD

Recommande Pe-ru-na pour le Catarrhe.



Hon. M. H. McCord, Ex-Gouverneur du Nouveau Mexique, dans une lettre au Dr Hartman, de Washington, D. C., dit: "Cher Monsieur—A la suggestion d'un ami je suis encouragé à faire usage du Pe-ru-na pour un catarrhe, et après en avoir pris une bouteille je commençai à me sentir mieux de toute façon. Sous bien des rapports il me fit avouer. Je suis constamment atteint de rhumes, de toux, de maux de gorge, etc., mais aussitôt que j'eus pris votre médicament mon état s'améliora et je me rétablis promptement. Je prends plaisir à recommander votre grand remède à tous ceux qui sont atteints de catarrhe." M. H. McCord.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

Le printemps est l'époque la plus favorable à la guérison radicale du catarrhe chronique et spécialement de ceux qui sont anciens et opiniâtres. Maintenant est le moment de commencer le traitement. Insistez pour avoir le Pe-ru-na. Il n'est point de substitutions, heureuses pour ce remède. Faites demander un catalogue gratuit, au Dr Hartman, Columbus, Ohio.

DECES.

BERONNET—Décédé samedi matin 19 mai 1900, à 5 heures. Rév. J. M. BERONNET, âgé de 56 ans. Ses amis et connaissances se sont réunis à assister à ses funérailles qui auront lieu lundi matin à 10 heures précises de la Cathédrale St-Louis.

FOURCADE—Décédé samedi, 19 mai, à 5:30 heures P. M. Agé de 3 mois, LOUIS VICTOR FOURCADE, fils de Joseph Fourcade et de Marie Lacazein, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche, 20 mai, 1900, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de la résidence de ses parents, soit Galv et St-Arnaud.

LATOUR—Décédé mercredi, le 16 mai 1900, à 3 heures du matin, à l'âge de 20 ans et 4 jours, PIERRE LATOUR,